

Berne, le 8 janvier 2011

Étudiant-e cherche parents riches! 4000 francs de taxes d'études par année, un coût de la vie à 24'000 francs par an et une semaine de 50h pour un salaire de 1500 francs par mois, pendant 5 ans = 50'000 francs de dettes.

L'USAM, l'Union Suisse des Arts et Métiers, approuve les propos du Secrétaire d'Etat Dell'Ambrogio (SER) et demande une hausse massive des taxes d'études et l'octroi de prêts au lieu de bourses d'études.

L'Union des Etudiant-e-s de Suisse (UNES) en conclut qu'avec la perspective d'une dette de 50'000 francs à la fin de leurs études, seul-e-s celles et ceux qui en ont les moyens envisageront d'étudier.

Demander une augmentation des taxes d'études de 300% est absurde! De plus, une transformation des bourses d'études en prêts signifie que la formation supérieure est considérée comme une prestation qui peut être marchandée et un luxe de surcroit. Ceci contredit clairement le principe selon lequel la formation est un bien et un devoir publique accessible et ouverte à tou-te-s.

En Suisse, 75% des étudiant-e-s ont exercé activité rémunérée régulière, dont la moitié pour subvenir à leurs besoins. Parallèlement, ces dix dernières années, l'argent public alloué aux aides à la formation a diminué de 40%. Une pression financière encore plus forte signifierait pour beaucoup d'étudiant-e-s l'impossibilité d'entamer ou de poursuivre des études et préciserait drastiquement leur situation sociale.

L'UNES part du principe que les étudiant-e-s peuvent couvrir la moitié des coûts engendrés par leur formation et d'autres frais grâce à une activité rémunérée et une participation financière de leur famille. Les 1000 francs par mois restants, versés sous forme de bourse, devraient permettre l'accès à la formation post-obligatoire à chaque étudiant-e en situation socio-économique précaire.

L'initiative des bourses d'études lancée par l'UNES requiert ceci pour les deux voies de formation tertiaire, les études supérieures et le degré tertiaire professionnalisant. Il s'agit d'une nécessité pour l'encouragement de la relève professionnelle et l'avenir de la Suisse. C'est pourquoi l'UNES se prononce catégoriquement contre une hausse des taxes d'étude et contre un endettement des étudiant-e-s causé par des prêts.

Nous ne pouvons que nous opposer à la proposition de l'USAM et nous nous prononçons en faveur de l'égalité des chances!

Se tient à votre disposition pour plus d'informations :

Romina Loliva
Comité exécutif
VSS-UNES-USU
+4179 568 15 38